

IAQVES DV FOVILLOVX.
Chasse des Renards,
& Tesson.

71



*Comme il faut dresser les petits Chiens de terre, pour la chasse
des Renards & Tesson.* CHAP. LX.

A Pres auoir parlé de la chasse des Chiens courants, e feray icy vn petit traité de la chasse des Chiens de terre, & comme on les doit dresser pour prendre Renards, Tesson, & leurs semblables.

Il faut entendre premierement, que nous auons & deux especes de Bassetz, desquels nous dirons la race estre venuë des pays de Flandres &

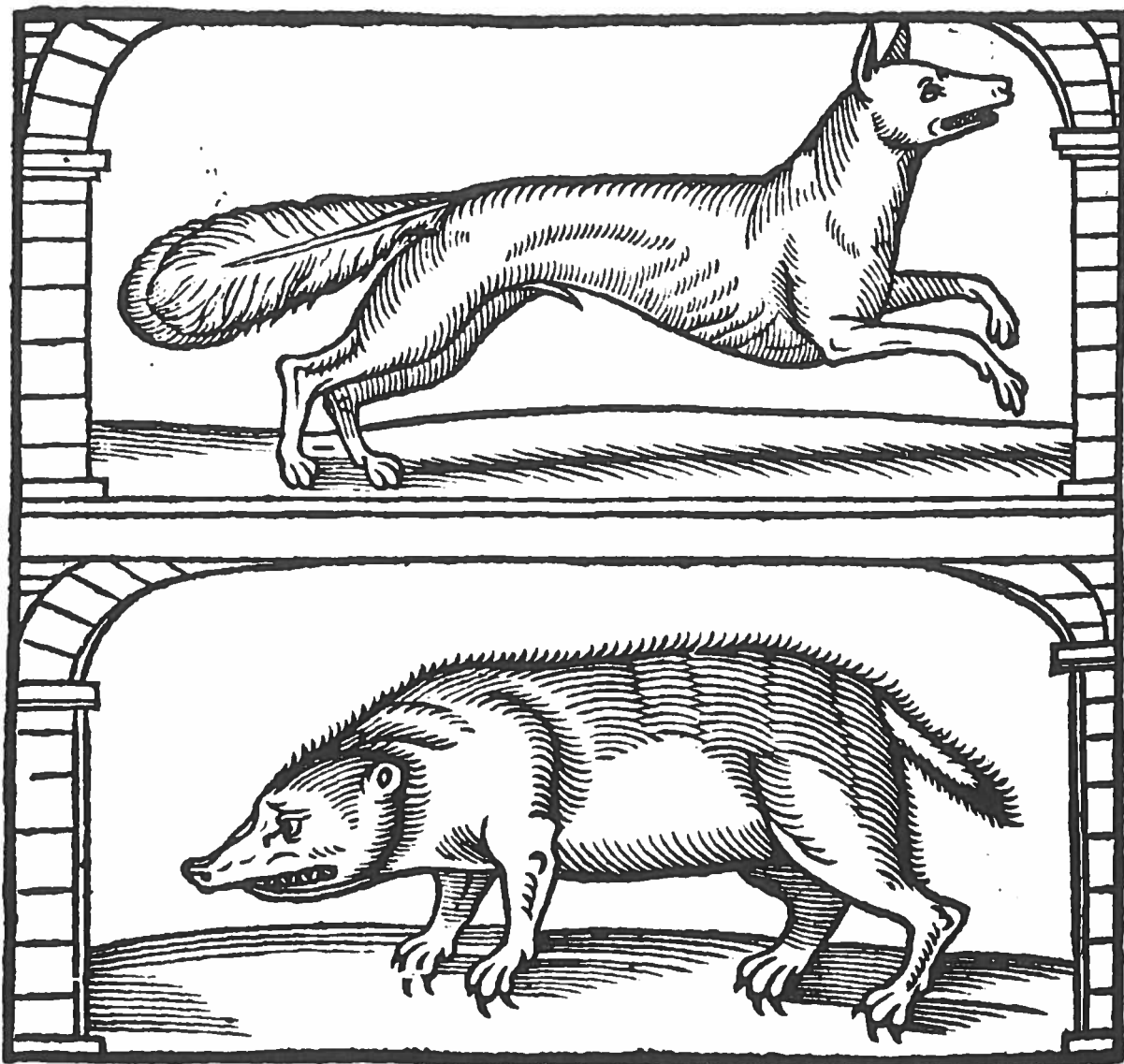
S iij

VENERIE PAR

d'Artois: dont les vns ont les iambes torfes, & font cōmunément à court poil: les autres ont les iambes droites, & font volontiers à gros poil, cōme Barbets. Ceux qui les ont torfes, coulent plus aisémēt en la terre que les autres, & sont meilleurs pour les Blercaux, d'autant qu'ils y demeurent plus longuement, tenans mieux sans sortir. Ceux qui ont les iambes droites, seruent à deux mestiers, parce qu'ils courent sur terre comme Chiens courants, & entrent de plus grand fureur & hardiesse en terre que les autres, mais ils n'y demeurent pas si longuement, d'autant qu'ils se tourmentent à combatre les Renards & Tesson, ce qui les contraint d'en sortir pour prendre l'air. Il s'en trouuent de bons & de mauuais des deux especes. Or parce que la chasse en est belle, & furieuse, sans grand trauail ne peine, j'ay bien voulu icy descrire le moyen de dresser les Bassets, & les mettre à la chair.

Premierement, on doit commencer à dresser les Bassets de l'age de huit à dix mois, car si vn Basset n'entre en terre à son an, à peine luy pourra-on iamais faire entrer. Et se faut bien donner garde au commencement qu'on les dresse, de les rudoyer, ne que les Tesson ou Renards les blessent en terre, pour-autant que s'ils y estoyent battus ou outragez, ils n'y voudroient plus retourner. A ceste cause, on ne doit iamais faire entrer les Bassets es terres où il y ayt de vieux Tesson ou Renards, que premier ils ne soient dressez, & qu'ils n'ayent leur an accompli. Encores faut-il mettre tousiours vn vieux Basset deuant eux, qui endurera la fureur des Tesson. Vous pouuez dresser les Bassets, & mettre à la chair, en plusieurs manieres, dont la premiere est: Qu'en la saison que les Renards & Tesson ont leurs petits, il faut prendre tous les vieux Bassets, & les laisser aller en terre: puis alors qu'ils commenceront à abboyer, on doit tenir tous les ieunes aupres des peuits, vn à vn, de peur qu'ils se battent, & leur faire escouter les abbois. Apres que les vieux Renards ou tesson seront pris, & qu'il n'y aura plus que les petits, faut prendre tous les vieux Bassets, & les couplet puis laisser aller les ieunes, les hardissant en terre, en criant, Coule à luy Basset, Coule à luy, hou, prenez, prenez. Et alors qu'ils tiendront quelque ieune Tesson ou renardeau, il leur faut laisser estrangler dedans la tranchée ou pertuis, se prenant bien garde que la terre ne tonhe sur eux, de peur qu'elle leur nuise. Ce fait, faudra porter tous les ieunes Tesson ou Renardeaux au logis, & en faire fricasser les hies & le sang, avec du fourmage, & de la gresse, puis leur en faire curée, en leur monstrant la teste de leur gibier.

Après que les Bassets auront mangé la curee , ou bien au-paravant il les faut lauer d'eau tiede , avec du Sauon , pour faire tomber la terre , qui sera meslee entre le poil & la peau : car autrement ils pourroient deuenir galleux , d'vne galle qui seroit fort difficile à guarir. On les peut encore dresser en vne autre maniere , sçauoir est , il faut faire prendre de vieux Renards ou Tessonns tous vifs , par les vieux Bassets , & avec des tenailles propices à ce faire , comme vous pourrez voir en portraicture cy apres , les prendre , & leur couper toute la maschouère de deffouz , là où sont fichez les grands crochets , & ne toucher point à celle de dessus , pour-autant qu'elle monstrera tousiours la fureur de la beste , sans pouuoir blesser ne faire mal. Apres faut faire-faire des terres en vn pré , lesquelles doiuent estre assez larges , afin que les Bassets ayent espace de leur tourner & virer , & entrer deux tout de front , puis couvrir les terres d'aiz , & de gazons. Celà fait , on doit mettre le Tesson dedans , & lascher tous les Bassetz , ieunes & vieux , leur donnant courage , & les enhardissant , comme l'art le requiert. Et quand ils auront assez abbayé faut frapper sept ou huit coups de besche au costé pour leur dōner hardiesse quand on beschera. Puis faudra leuer les aiz à l'endroit où sera le Tesson , & le prendre avec les tenailles , en le tuant deuant eux , ou bien le faire estrangler à quelque Leurier , pour leur en faire curee. Et faut auoir du fromage en vne pochette , pour leur ietter soudainement sur leur gibbier , quand il sera mort. Et si d'auenture on ne vouloit rompre la maschouère de deffous du Tesson , il luy faut couper tous les crochets , & toutes les maistresses dents , de peur qu'il morde , & face mal.



Du naturel & complexion des Renards. & Blereaux.

CHAP. LXI.

Out ainsi qu'il y a deux especes de Bassetz, il y a semblablement deux especes de Tesson & de Renards, sçavoir est des Tesson, de Porchins, & de Chenins, & des Renards de grands & de petits Goupils. Combien que plusieurs veulent dire, que les Tesson sont tous d'une mesme sorte, & qu'il n'y a point de difference entre les Porchins & Chenins, si est ce que ie leur prouueray le contraire, tant par la couleur & façon des bestes, que par leur naturel.

Le naturel des Porchins est tel, qu'au sortir de leurs terres, ils sont volontiers leur fiante : & ne la font iamais qu'ils ne fassent vn petit pertuis avec le bout du nez, ou bien avec l'ongle : puis fiantent dedans, ce que ne font

ni
le
ne
Se
les
&
bl
la
ga

gn
que
Re
les
tes
ne
mo
& le
sem
tre.
chir
res
nez,
beat
espe
lis
Lap
ia
deu
vis
que
del
vie
ser
i
m
de
ce

ne font pas les Chenins: & font les Porchins plus communément leurs cauernes dedans le sable, & autres terres aisées à mouuoir, qu'ils ne font pas ailleurs, & en lieux descouuers, pour auoir la chaleur du Soleil, dormans incessamment: aussi y prennent-ils plus de gresse que les Chenins. Quant au pelage, les Porchins sont plus blanchastres, & ont le poil de dessus le nez & de dessous la gorge beaucoup plus blanc que n'ont pas les Chenins, & si le corsage en est vn peu plus grand, la teste & le nez plus gros: combien qu'il a peu d'apparence, si on n'y regarde de bien pres.

Le naturel des autres, qu'on appelle Chenins, est tel, & les cognoistra-on en ceste maniere: C'est qu'ils vont aux porchats plus loing que les autres, faisant leur fiante au loing, de telle façon que celle des Renards. Ils se tiennent volontiers dedans les fortes terres, ou dedans les rochers, faisant leurs fosses & cauernes plus profondes & estroit-tes que non pas les Porchins: toutesfois qu'il n'y a pas tant de meres ne de carrefours qu'en des Porchins, d'autant qu'ils ne peuuent pas mouuoir les terres fortes & rochers, comme les autres font le sable, & les terres mouuantes. Ces deux especes ne se tiennent point ensemble, & à peine les pourra-on trouuer à vne lieüe pres l'vne de l'autre. Les Chiens de terre craignent bien plus les Chenins que les Porchins: car ils sont plus mauuais, & plus puants. On les pourra encores cognoistre au pelage, lequel est tel. Les Chenins ont la gorge, le nez, & les oreilles iaunastres comme la gorge d'vne Martre, & sont beaucoup plus noirs, & plus hauts sur iambes que les autres. Les deux especes viuent de toutes chairs, & mesmes vont aux charongnes. Ils font grand dommage aux Garennes, & principalement aux petits lapreaux, qui sont dedans les raboulieres: car ils percent droit dessus la robouliere, là où le Renard suit du long. le leur ay veu prendre deuant moy les petits cochons de lait, lesquels ils trainoient tous vifs en leur terrier. C'est vne chose certaine qu'ils en sont plus friands que de toutes autres chairs: car si on passe vn carnage de porceau par dessus leurs terriers, ils ne faudront iamais de sortir pour y aller. Ils viuent de toutes sortes de gibbiers, comme oyes, poulets & leurs semblables: ie le sçay par experience: car i'en ay nourry de priuez, iusques en l'aage de quatre ans. Ils sont plaisans & de bonne nature, sans mordre ne faire aucun mal, ne faisant que iouer avec les petis Chiens, & dormir le reste du temps: & quand ie les appellois, ils venoient à moy comme Chiens, me suiuant là part où i'allois. Ils sont fort froidureux, &

T

si on les laisse en quelque chambre où il y ait du feu, ils s'en iront coucher dedans, & se brusleront les pieds, lesquels sont fort difficiles à guérir. Ils se nourrissent de pain, de petits osselets, fromage, fruitage, raisins, barbots somme, ils mangent de tout ce qu'on leur veut donner. Quand il nege, ou fait autre fort temps, ils ne sortent point hors de leurs cauernes, aucunesfois de deux ou trois iours, ce que j'ay veu par experience: quand la nege estoit tombée deuant leurs pertuis, ie ne trouuois point qu'ils fussent sortis, & y suis allé par deux matins ensuiuans, & au dernier les trouuay sortis, où ils alloient pourchasser leur vie. C'est plaisir de leur veoir amasser le bourre, comme paille, fougere, fueille, & autres choses, ils assemblent tout en vn monceau, puis avec les quatre iambes & la teste, emportent & trainent autant en vn coup en leurs cauernes, qu'un homme en scauroit porter d'un bras sous son aisselle. Ils ont ceste malice, qu'alors que ils se voyent abboyez des Bassetz, ils ferment les pertuis de leurs cauernes apres eux, de peur que les Bassets les suiuent. Et si on les fait abboyer deux ou trois fois dedans les terres, ils remuent leur menage, & s'en vont en vn aures lieu. Ils vivent longuement, & quand ils sont bien vieux, les vns deuiennent aueugles, qui ne peuuent sortir de leurs fosses: si se sont les masles, les femelles les nourrissent, & si se sont les femelles, les masles font le semblable. Ils meurent aussi de dartres qui leur viennent par tout sur la peau, comme l'on veoit venir aux Chiens: qui est la raison pourquoy on doit lauer les Bassets, comme j'ay dit cy dessus, parce que la terre engendre les dartres. J'ay veu toutes ces choses cy dessus mentionnées par experience.

Les Tessonns sont de dure vie: car j'ay veu plusieurs fois de bons & forts Leuriers apres des Tessonns, qui les mordoient si asprement qu'ils faisoient sortir leurs trippes hors du ventre, encores se defendoient, & ne vouloient pas mourir. C'est vne chose certaine que les Tessonns craignent le nez grandement, aussi ne leur scauroit-on donner si petit coup de baston dessus, qu'ils ne meurent soudainement.

Quant à la chasse des Renards, il y a peu de plaisir, principalement en la terre, par ce que depuis qu'ils sentent les Bassets qui les abboient, ils bouclent, & sortent soudainement dehors, excepté en la saison que les femelle ont leurs petits, lesquels ils ne veulēt abandoner. Ils font volontiers leurs terriers en lieux mal-aisez à becher, comme dedans des rochers, ou sous quelques arbres, & n'ont qu'une mere, qui va fort loing, laquelle est fort estroite.

qu
Ti
en
be
dr
les
per
de
rou
vo
du
bie
na
vou
lui
de
les
baie
d'ha
na
troi

Chi
larg
fin
rou
les

Quand les Bassets ont vne fois acculé les Renards, ils se defendent quelque peu, mais ce n'est pas de telle vigueur & hardiesse que les Tessons, & n'ont la morsure si dangereuse. Si on prend vne Renarde en la saison qu'elle est en amour, & qu'on luy coupe la nature, & le boyau qui la tient, avec les petits roignons, qui sont cause de l'engendrement, qui est ce que les Charreux ostent aux Chiennes quand ils les sennent, puis mettre le tout couppé par petits lopins en quelque petit pot, tout chaudement, & prendre du Galbanum, & le mettre dedans, en meslant tout ensemble, & couvrir le pot, de peur que le tout s'ésuente, celà se pourra garder toute l'année, qui servira alors qu'on voudra faire quelque trainee pour faire venir les Renards, en prenant du cuir ou couanne de lard, la mettant sur le gril, puis quand elle sera bien grillée, & toute chaude, il la faut tremper dedans le pot où est la nature de la Renarde, & le Galbanum, & en faire toutes les trainees, alors vous verrez que les Renards vous suivront par tout; mais il faut que celui qui fera la trainee, frotte la semelle de ses souliers de bouze de Vache, de peur qu'ils ayent le vent de ses pieds. Voilà comme il faut faire venir les Renards pour les prendre au pege, & pour les tuer au soir avec l'arbaleste. C'est vne chose certaine, que si on frotte vn Basset de souffre, ou d'huile de Cade, & qu'on le face entrer en des terres, où il y ait des Renards ou Tessons, ils se remueront de là, sans y retourner de deux ou trois mois.

Comme il faut bescher & prendre les Renards & Tessons, & des instruments qu'il faut avoir pour ce faire.

CHAP. LXII.



Sous Seigneurs qui voudront exercer la chasse des Chiens de terre, il faut qu'ils soient equippez & garnis des choses qui s'ensuiuent. Premièrement, d'une demie douzaine de forts hommes pour bescher, d'une demie douzaine de bons Chiens de terre, pour le moins, qui ayent chacun vn collier au col, large de trois doigts, & garny de sonnettes, pour l'entree des terres, à fin que les Tessons s'acculent plustost, & aussi que les colliers les garderont d'estre blessez. Et à l'heure qu'on verra les Tessons acculez, ou que les Bassets soient las, & hors d'aleine, ou bien que les sonnettes fussent

T ij

VENERIE PAR

pleines de terre, il faudra prendre les Bassets, & leur ôster les colliers: mais au commencement ils seruent grandement, d'autant que le Tes-



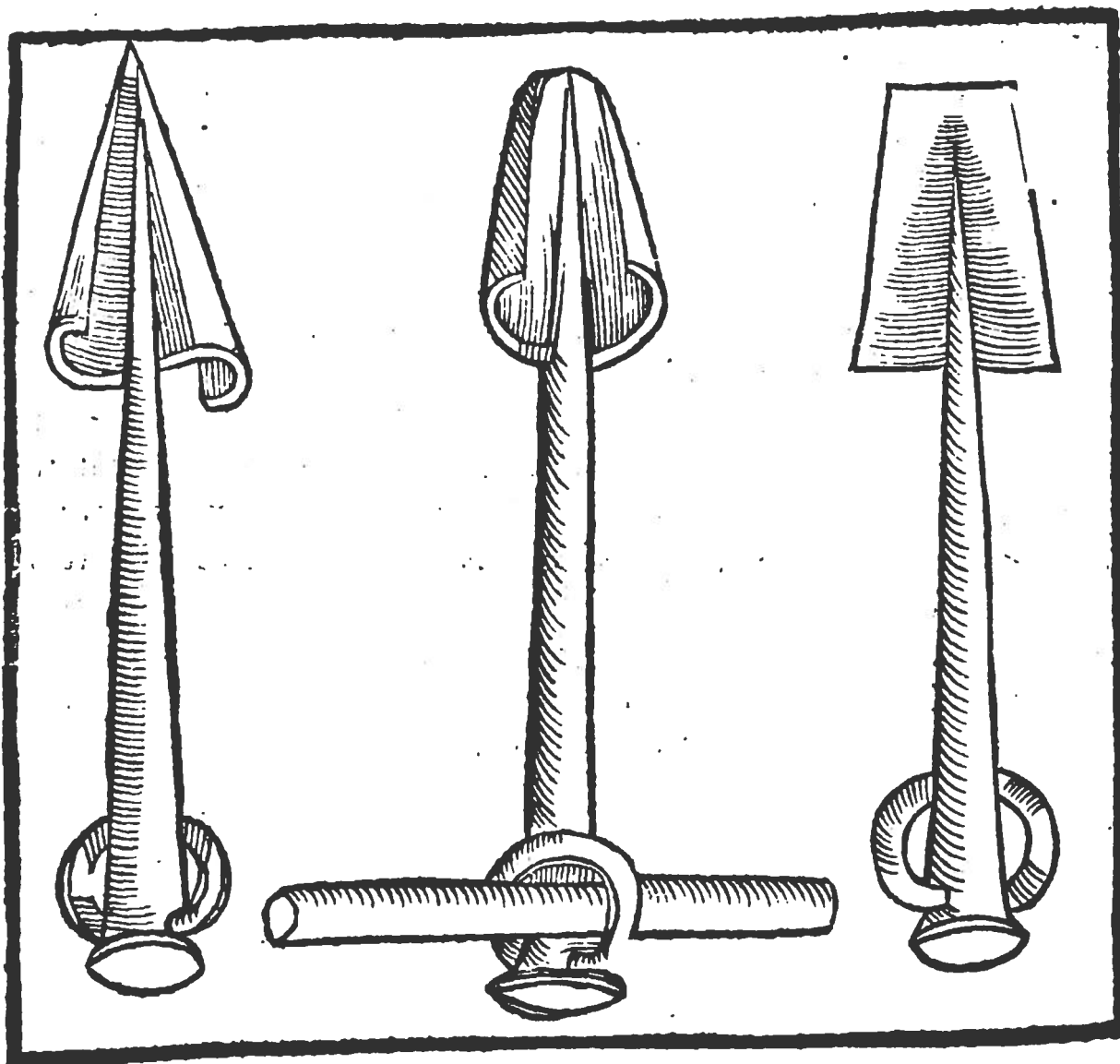
son s'en accule plustost. Plus, pour reuenir au propos, le Seigneur doit auoir sa petite charrette, là où il sera dedans, avec la fillette, aagée de seize à dixsept ans, laquelle luy frotera la teste par les chemins. Il doit auoir demy douzaine de mantes, pour ietter contre terre, à fin d'escouter l'abboy des Bassets: ou bien pourra porter vn li& plein de vent, lequel on pourra faire en ceste maniere. Il faut coudre des peaux ensemble, en carré, & de la grandeur d'vne paillace, & que les coustures en soient aussi subtiles que celles d'vne bale: puis quand tout sera bien cousu tout autour, il faudra mettre à vn des coings vn petit buffer, en façon de celuy d'vne bale ou d'vne cornemuse qui se ferme de luy-mesme, quand le vent sera dedans, puis l'emplir avec vne seringue, ou avec vn bon soufflet, fait à la semblance de celuy d'vn Orfeure.

Toutes les cheuilles & paux de la charrette doiuent estre garnis de

flacons & bouteilles, & doit auoir au bout de la charrette vn coffre de bois, plein de coqs d'Inde froids, jambons, langues de bœuf, & autres bons harnois de gueule. Et si c'est en temps d'hyuer, il pourra faire porter son petit paillon, & faire du feu dedans pour se chauffer, ou bien donner vn coup en robbe à la Nympe. Les instrumens pour bescher doiuent estre premierement des Tarieres, de deux sortes de Pietes: sçauoir est de larges & d'estroites, vn coupant fait en façon d'une Piete, lequel doit estre acéré pour couper les racines, vne Besche fort large, pour tirer la terre, vne Racle pour ouuir les meres & goulers, de laquelle on tirera la terre hors, des Tenailles pour arracher & tirer les Tessons des pertuis, des paelles de fer & de bois, des sacs pour mettre les Tessons vifs dedans: vne paelle ou autre vaisseau pour faire boire les petits Chiens. Et faut que le Seigneur marche en bataille de ceste façon, équipé de tous les ferrements cy dessus mentionnez, à fin d'aller donner l'assaut aux gros Tessons & Vulpins en leur fort, & rompre leurs chasmates, plocu, paraspets, & les auoir par mine, & contre mine, iusques au centre de la terre, pour en auoir les peaux à faire des carcans pour les arbalestiers de Gasconne. I'ay pourtraict cy apres la forme & façon de chacun des ferrements.

T iij

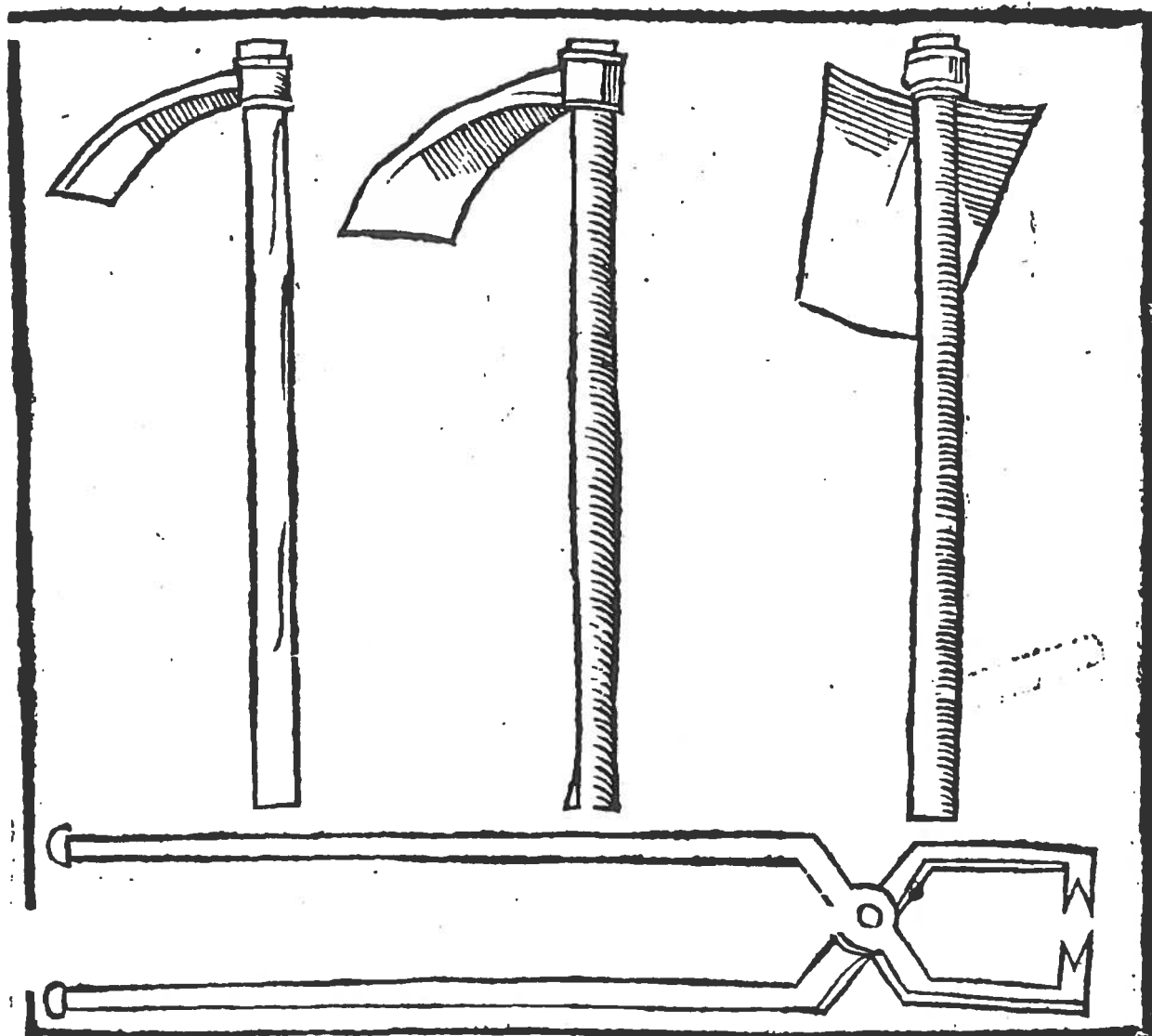
VENERIE PAR
Les Ferrements.



Tariere pointuë, pour faire la premiere perce.

Tariere ronde, pour percer & enleuer la terre.

Tariere platte, pour fermer les meres.



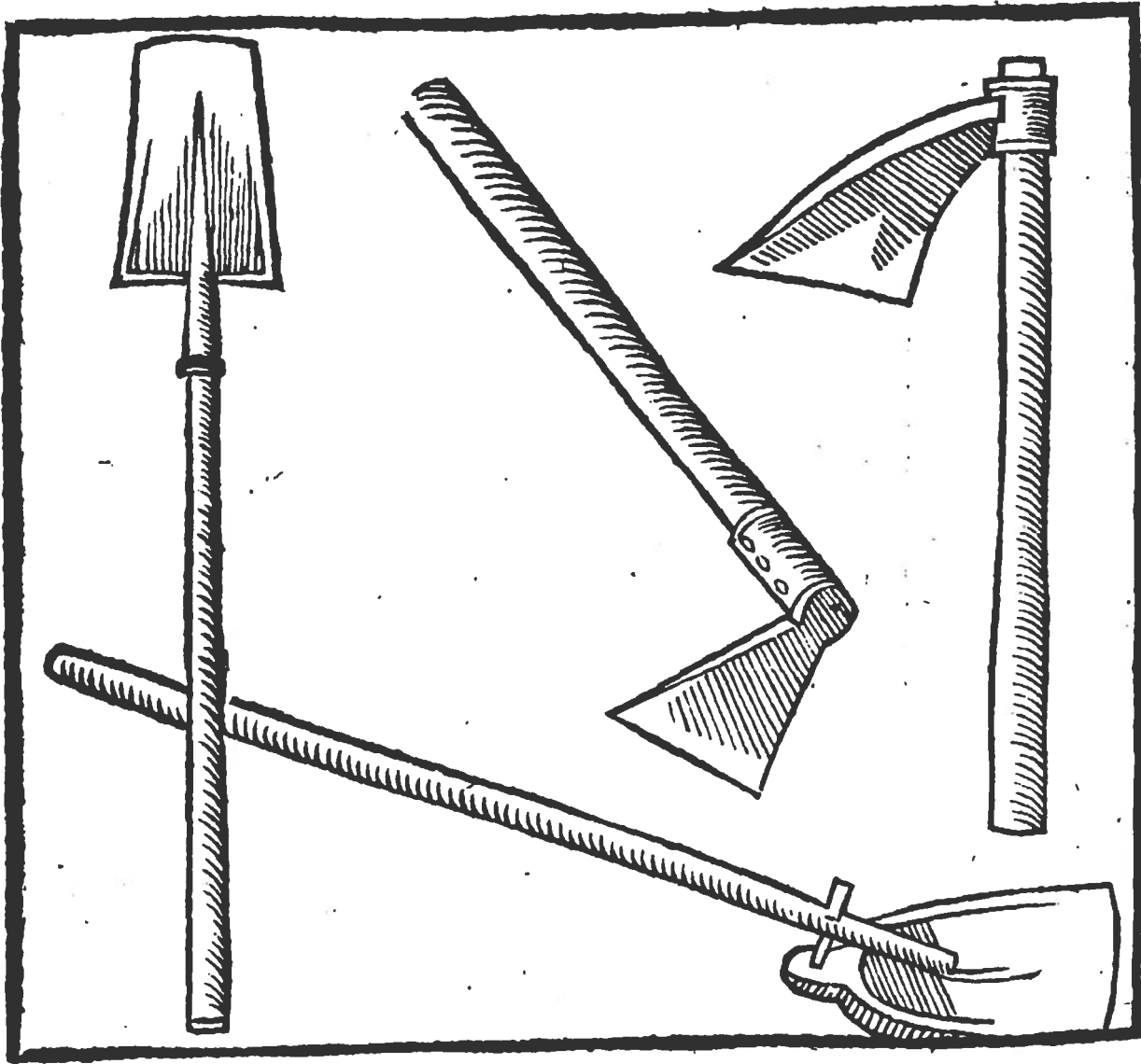
Piete estroite, pour bescher la terre.

Piete large, pour bescher la terre.

Bezoche large, pour tirer la terre.

Tenailles, pour prendre les Tessons.

VENERIE PAR



Paesle de fer, pour bescher.

Racle, pour nettoyer les meres, & pertuis.

Coupant acéré, pour couper les racines.

Paesle de bois, pour ietter la terre.

Comme



Comme on doit lascher les Bassets selon les terres qu'on voit : & ce qu'on doit faire pour bescher & miner les Tessons.

CHAP. LXIII.



L faut icy entēdre, que premier que lascher les Bassets, on doit regarder les terres qu'elles elles sont, & le lieu où elles sont situées, & là où sont les acculs, car autrement on feroit tout au rebours de la chasse, d'autant que si les terres estoient en pente de costaux, il est requis de mettre les Bassets par les dessous, deuers la vallee, à fin d'acculer les Tessons sur le haut du costau, là les terres ne sont pas si profondes, pour les bescher plus aisément. Autrement si les terres estoient en vne motte, & qu'elles fussent toutes rondes, la motte estant assise en lieu plat,

il faut mettre les Bassets aux pertuis qui sont les plus hauts, sur la sommité de la motte. Mais premier que de les lascher en telles terres, on doit frapper vingt, ou trente coups de la teste des pierres sur le haut des terres, à fin de faire desloger les Tessons du milieu d'icelles, pour les faire descendre aux acculs, qui sont au bas de la motte. On doit tousiours lascher à l'entree deux ou trois Bassets, à fin qu'en leur fureur ils puissent desbranler & departir les Tessons, qui seront ensemble, & les chasser aux acculs. Ils ont vne malice de se faire abboyer aux carrefours, & tiennent fort en tels lieux contre les Bassets. A l'heure qu'on voit qu'ils sont aux abbois en tels endroits, il est requis frapper deux ou trois coups de pieté, & s'ils ne veulent desloger pour telle chose, il faut soudainement mettre la tariere ronde pour les descourir. Et alors qu'on verra qu'ils seront à l'accul, on ne doit pas percer au droit d'eux, mais faut percer au droit de la voix du Basset, pour autant que si on perçoit droit sur eux, ils retourneroient dedans les grandes terres, & forceroient le Basset: à ceste cause, il faut percer comme j'ay dict, au droit de la voix du Basset, avec la tariere ronde, car elle enluec la terre sans qu'elle tombe dedans: puis soudainement mettre la tariere platte dedans le pertuis du rond, à fin qu'il ferme la mere tout au trauers, de peur que le Tesson reculast sur le chien. Et sil est possible d'enfermer le chien par le derriere de la tariere, il seroit fort bon, car si c'estoit par le deuant, les Tessons le pourroient battre & rudoyer: parce qu'aucunesfois il s'en trouue en vn accul six ou sept, qui pourroient battre & rebuter le Chien. Quand la mere est fermee de la tariere platte, il faut faire soudainement la tranchee avec les pierres & paelles, à fin d'auoir espace pour rager vn homme dedans: & à l'heure laisser entrer les Bassets en la tranchee, & les faire abboyer en ce lieu là, où on voit batailles & assaux de toutes façons. Il se faut donner garde que les Tessons ne se couurent de terre, ce qu'ils font volontiers quand ils sont acculez; tellement que les Bassets sont aucunesfois dessus, & ne scauent où ils s'ont allez. Puis quand on a descouuert leur casmate & fort, il faut auoir les tenailles pour les arracher; mais il y a mystere à les prendre, parce que si on ne les prend qu'au corps, ils mordent & blessent les chiens: quand on les tire dehors, toutesfois on les peut prendre en ceste sorte: Il faut ouuir les tenailles, & leur en mettre la moitié en la gueule, l'autre moitié par le dessous de la maschouère, puis serrer les tenailles & vous les tiendrez par les maschouères de dessous: car si vous le pre-

niez par la maschouère de dessus du costé du nez, il mourroit soudainement. Et alors que le tiendrez avec les tenailles, il le faut tirer & mettre dedans le sac, puis le porter en quelque court ou iardin renfermé de muraille, & le laisser aller, mettant les petits Bassets apres: quand il sera eschauffé, il viendra assaillir les hommes comme fait vn Sanglier. Et à telle chasse il est requis d'estre botté: car plusieurs fois ils m'ont emporté le lopin de la chauffe, & la chair qui estoit par dessous. l'eusse traité plus amplement de ceste chasse, mais parce que peu d'hommes y prennent plaisir, i'en ay escrit succinctement.

Fin de la Venerie.

V ij

